

> Communiqué de presse

Soutien aux gréviste de l'hôpital psychiatrique Philippe PINEL d'AMIENS

Depuis maintenant plus de deux mois, les agents de l'hôpital psychiatrique mènent une grève exemplaire par les justes revendications qu'ils portent et la détermination qu'ils y affichent. Chassés des locaux de l'agence régionale de santé qu'ils ont occupé deux jours, ils campent depuis le 14 juillet devant l'entrée de leur hôpital. Les grévistes et à travers eux l'ensemble des personnels de l'établissement réclament rien moins que des moyens et des effectifs pour prendre en charge les patients. Ils sont rejoints en cela par des familles de patients qui partagent les revendications et dont les témoignages interpellent.

Parent pauvre de la médecine hospitalière, la psychiatrie souffre de manière plus aiguë encore des restrictions budgétaires qu'impose le gouvernement aux hôpitaux dans leur globalité. Pas étonnant alors de voir les grèves se multiplier dans le secteur, comme autant de témoins d'un malaise général. Récemment dans notre institution un chef de service en pédopsychiatrie de l'hôpital Robert Debré, dénonçait la même chose : la charge de travail qui augmente et les effectifs soignants qui diminuent.

Le constat est partagé dans l'ensemble de la fonction publique hospitalière.

Les grévistes d'Amiens sont aujourd'hui, comme l'ont été tour à tour les grévistes de la faim du Rouvray et les perchés du Havre, les portes parole des hospitaliers en souffrance. Loin de vouloir leur faire porter un fardeau trop lourd, nous tenons ici à souligner l'exemple qu'ils sont pour nous tous, un exemple à rejoindre dans les plus brefs délais pour établir un rapport de force qui nous permettent d'obtenir une autre politique et en particulier une enveloppe autrement plus conséquente pour notre secteur.

A la mi-septembre, Mme Buzyn ministre de la santé doit nous faire des annonces. Sans présager de ce qu'elles seront, nous pensons que la ministre n'a malheureusement pas le poids politique suffisant dans le gouvernement pour mener à bien les dossiers de son ministère et nous n'attendons donc pas grand-chose de bon de cette déclaration. A Amiens ils nous montrent la voie, le syndicat SUD Santé de l'AP-HP apporte son soutien aux camarades syndiqués et non syndiqués qui mènent cette lutte et appelle l'ensemble des hospitaliers à se mobiliser, s'organiser et à lutter...

En attendant ne lâchez rien camarades des hauts de France !